

## Les principes de l'Agriculture Biologique

Document de travail pour consultation, Janvier 2005

### Préambule

Nous considérons ces principes comme les fondements du mouvement agrobiologiste. Les principes sont les racines à partir desquelles l'Agriculture Biologique croit et se développe. Ils expriment la contribution que l'Agriculture Biologique peut apporter au monde, et une vision pour améliorer toute l'agriculture dans un contexte global. Leur fonction est de guider les prises de position, les programmes et les règles élaborées par la Fédération Internationale des Mouvements d'Agriculture Biologique (IFOAM). Ils sont formulés comme principes normatifs ou éthiques, en toute connaissance du fait que le futur que nous désirons n'est pas toujours réalisé aujourd'hui.

L'agriculture est une des activités humaines les plus fondamentales puisque nous devons nous nourrir chaque jour. L'histoire, la culture et les valeurs collectives sont liées à l'agriculture. Les principes concernent l'agriculture au sens large, comprenant la façon dont les hommes entretiennent le sol et interagissent avec le paysage, les plantes, les animaux; ce que nous mangeons et portons; comment la nourriture et autres biens vitaux sont obtenus, maniés, préparés, et distribués; et l'héritage que nous laissons aux générations futures.

Quatre principes sont établis pour identifier l'agriculture biologique :

- Le principe de santé
- Le principe écologique
- Le principe de l'équité
- Le principe de précaution / d'attention

Chaque principe est exprimé par un énoncé suivi d'une explication. Tous les principes vont ensemble être utilisés de manière interdépendante, les uns en considération des autres. Ensemble, ils ont été composés afin d'inspirer les actions pour faire de leur vision une réalité.

## **Le principe de santé**

*L'agriculture biologique devrait soutenir et améliorer la santé des sols, des plantes, des animaux et des hommes comme étant une et indivisible.*

Ce principe est le fondement de l'agriculture biologique. Il énonce que la santé de tous les systèmes et organismes vivants, du plus petit dans le sol jusqu'aux êtres humains, repose sur leur dépendance mutuelle. Même s'ils sont des entités séparées, ils s'accordent ensemble et forment des entités plus larges. Il s'appuie sur l'origine commune des concepts de « globalité » et de "santé" et souligne l'intégrité des systèmes vivants comme un tout.

La santé est le maintien du bien-être physique, mental et social et pas seulement l'absence de maladie. C'est un processus continu d'accumulation et de distribution des matériaux et de l'énergie nécessaires au fonctionnement de tout organisme vivant. La réciprocité, la résistance, l'autorégulation et la régénération sont les caractéristiques clefs de ce processus.

Le rôle de l'agriculture biologique, que ce soit en production, en préparation, en distribution ou en consommation, est de soutenir et d'accroître le processus de santé à toutes les étapes et à tous les niveaux.

## **Le Principe écologique**

*L'agriculture biologique devrait être basée sur les cycles et les systèmes écologiques vivants, s'accorder avec eux, les imiter et les aider à se maintenir.*

Ce principe enracine l'agriculture biologique dans les systèmes écologiques vivants. Il souligne que la production doit être basée sur des processus écologiques au lieu d'être basée sur des intrants extérieurs. La nutrition et le bien-être se manifestent par l'écologie de l'environnement spécifique de la production. Par exemple, dans le cas des cultures, c'est le sol vivant; pour les animaux c'est l'écosystème de la ferme, pour les poissons et les organismes marins, c'est l'environnement aquatique.

La production agricole ou la cueillette, ne devraient pas être une exploitation. Elle devrait être gérée en accord avec les cycles observés dans la nature et dans tous les systèmes vivants. Elle devrait chercher à accroître les propriétés de résistance, d'autorégulation et de régénération qui leur sont inhérentes. Ces cycles sont universels mais leur manifestation est spécifique à chaque site. Par conséquent, la gestion biologique doit s'adapter et être appropriée aux conditions, à l'écologie, à la culture et à l'échelle locales.

Au-delà de la ferme, ce principe s'applique aussi à la préparation, la transformation, la distribution en gros et au détail des produits de l'agriculture biologique. Le concept de cycles devrait être appliqué pour minimiser les intrants en favorisant la réutilisation et le recyclage des matériaux et de l'énergie. L'agriculture biologique devrait aussi s'assurer qu'elle n'exerce pas une influence défavorable sur les systèmes vivants qui se trouvent en dehors de son aire de production, tels que le paysage, l'habitat, la biodiversité, l'eau ou l'environnement en général.

## **Le principe de l'équité**

*L'agriculture biologique devrait être construite sur des relations qui assurent l'équité par rapport aux opportunités de la vie et par rapport à l'environnement commun.*

Ce principe concerne les relations humaines et les relations entre les hommes et les autres êtres vivants. Il souligne que l'agriculture biologique devrait maintenir et conduire ces relations d'une manière qui assure

l'équité : un concept qui inclut les caractéristiques de l'équité, du respect mutuel, de la justice et de l'organisation de viabilité de cette équité.

Son utilisation et la gestion de ressources naturelles et environnementales ne devraient pas perpétuer les injustices sociales et écologiques. Au contraire, il devrait prouver comment la production et la consommation peuvent être socialement et écologiquement équitables et justes en développant des relations construites sur l'équité. Les relations humaines, qu'elles soient au sein de l'agriculture biologique ou juste en contact avec elle, devraient assurer l'équité à tous les niveaux et toutes les parties – producteurs, salariés agricoles, préparateurs, distributeurs, commerçants et consommateurs – de manière visible aux yeux de tous.

Eu égard aux écosystèmes spécifiques et aux ressources environnementales, l'agriculture biologique et toutes ses parties devraient reconnaître que les droits et la propriété sont temporaires et sont, de manière ultime, confiés pour tous les organismes vivants et les futures générations. Son réel coût environnemental devrait être justifié et transparent.

Ce principe insiste sur le fait que les animaux soient élevés dans les conditions de vie qui soient en accord avec leur physiologie, leurs caractéristiques comportementales innées et leur bien-être. Les systèmes de productions biologiques devraient être sous la contrainte des besoins de l'animal – et non l'inverse.

### **Le principe de précaution / d'attention**

*L'Agriculture biologique devrait être conduite de manière précautionneuse et responsable afin de protéger la santé et le bien-être des générations actuelles et futures, et de l'environnement.*

Ce principe souligne principalement l'approche de l'agriculture biologique dans sa gestion stratégique et quotidienne. Ce sont la précaution et la responsabilité qui sont exigées, pas l'évaluation du risque qui est une notion étroite basée sur une étroite appréciation scientifique ou économique. A contrario, la précaution et la responsabilité englobent des évidences et des perspectives qui peuvent être scientifiques mais qui peuvent aussi être en dehors du domaine de la science, avoir un contenu moral et relever de non-experts. Ce principe devrait guider la gestion, le développement et les choix technologiques en agriculture biologique. Une telle approche prudente de la prise de décision sera consciente que, même lorsque la meilleure connaissance scientifique est utilisée, il y a souvent un manque de connaissance sur les conséquences futures et sur la pluralité des valeurs et des préférences de ceux qui pourraient être affectés.

L'agriculture biologique est un système vivant et dynamique. Il ne peut pas être statique et survivre; il doit évoluer face aux demandes et aux conditions internes et externes. Par conséquent, les pratiques et les technologies existantes ont besoin d'être révisées et si nécessaire modifiées, et les nouvelles évaluées et introduites.

L'efficacité peut être trouvée, et des améliorations réalisées, mais ceci ne devrait pas être au risque de mettre en danger la santé et le bien-être des générations actuelles et futures, et de l'environnement. Ce principe, par conséquent, comme le principe d'équité, dépend de l'engagement ou de la représentation de toutes les parties prenantes et nécessite des institutions ouvertes, transparentes et participatives.